

# Marches folkloriques : à Pékin, sans pépin...

La délégation des  
marcheurs de  
l'Entre-Sambre-et-Meuse a  
débarqué hier après-midi  
à Pékin. Le voyage,  
mouvementé, s'est  
passé presque sans  
imprévu.

À Pékin, Patrick LEMAIRE

Armes et bagages, troupes  
et accompagnants, tout  
les marcheurs et leur équi-  
pement sont bien arrivés, hier  
après-midi, à Pékin. Ils seront  
soixante-six, demain, à repré-  
senter la Belgique lors du Festi-  
val international de Tourisme  
et de Culture, lors d'un défilé  
de deux kilomètres.

L'organisation d'un tel péri-  
ple n'a pas été sans mal. Il est  
d'ailleurs étonnant qu'aucun  
souci important n'ait perturbé  
l'arrivée des Belges.

La semaine dernière, l'associa-  
tion des marches a envoyé le  
matériel plus fragile ou encom-  
brant, dans onze malles. 371 ki-  
los de matériel ont ainsi quitté  
la Belgique, pour Pékin. Dans  
les caisses, ils avaient placé les  
tambours, les tonneaux des  
cantinières, mais aussi les cos-  
tumes des officiers, avec leurs  
imposants plumets et les  
épées. Les fusils, eux, n'accom-  
pagnent pas les marcheurs : la  
douane n'a pas autorisé le  
transport des armes à feu et de  
la poudre, pour d'évidentes rai-  
sons de sécurité. L'association

## Les épées, tonneaux et costumes ont intrigué les douaniers chinois

de marches a donc fait fabri-  
quer des faux fusils, en bois,  
par les Chinois, réputés mai-  
tres en matière de copies!

Malgré l'absence des armes à  
feu dans les malles, celles-ci  
ont passé plus de temps que  
prévu à la douane de Pékin.  
Tous les douaniers n'avaient  
visiblement pas compris l'utili-  
sation tout à fait pacifique et  
folklorique du matériel en-  
voyé par les Belges!

Heureusement, hier, les mar-  
cheurs ont retrouvé leurs affai-  
res après leur arrivée. Le



voyage a été difficile pour les  
hommes aussi : trois heures de  
car jusque Paris, puis douze  
heures d'avion jusqu'à Shan-  
ghai. De là, deux heures de vol  
vers la capitale chinoise, avec  
une première frayeur : le  
groupe a dû se partager dans  
deux avions, à la dernière mi-  
nute. Il a fallu organiser, en  
dix minutes, l'envoi de 20 ba-  
gages pris au hasard dans le  
premier vol, et autant de mar-  
cheurs. Les autres ont suivi,  
une heure plus tard. Mais tous  
ont, presque miraculeuse-  
ment, retrouvé leur valise à Pé-  
kin. La plupart, cependant,  
n'avait pas dormi de la nuit.

Le débarquement des Belges à  
Pékin a débuté par un passage  
sur la Place Tian'an Men, la  
plus grande place d'Asie, si-  
tuée très près de leur hôtel. En  
soirée, chacun a pu essayer  
son costume.

Aujourd'hui, les marcheurs

vont répéter, en vue de leur dé-  
filé de demain, dans le cadre  
du festival. Ils devront parcou-  
rir deux kilomètres devant les  
autorités chinoises et un pu-  
blic nombreux. Les télévisions  
locales retransmettront égale-  
ment les festivités à des mil-  
lions de téléspectateurs. Une  
séquence sera spécialement dé-  
diée à la Belgique et aux mar-  
ches folkloriques.

Nous reviendrons sur le dé-  
roulement de cet événement  
dans une édition ultérieure,  
ainsi que sur les grandes éta-  
pes de ce voyage de quinze  
jours au pays de Mao. Les mar-  
cheurs, outre le grand défilé,  
devront également participer  
à d'autres prestations dans des  
quartiers plus populaires de Pé-  
kin ainsi qu'à Luoyang, une  
autre grande ville du pays. Ils  
poseront aussi pour une photo  
de famille en costume, sur la  
grande muraille! ■